



LIVRET FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE



ÉBLOUISSANTE

# VENISE

Venise, les arts et l'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle



Exposition organisée par

la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et les Museio Civici di Venezia, Venise

du 26 septembre 2018 au 21 janvier 2019







# Bienvenue au Grand Palais !

---

L'exposition que vous allez découvrir s'appelle :

## Éblouissante Venise !

### Venise, les arts et l'Europe au 18ème siècle

Venise est la capitale d'une région italienne.

Cette région s'appelle la Vénétie.

On parle souvent de l'art vénitien.

Au 18ème siècle (de 1700 à 1797)

Venise est moins riche qu'avant.

Malgré cela, il y a beaucoup d'artistes dans la ville italienne.

De nombreuses fêtes, spectacles  
et réceptions magnifiques animent la ville.

La musique est partout,  
notamment grâce au compositeur Antonio Vivaldi.

On y joue aussi du théâtre.

Par exemple les pièces de théâtre de l'auteur Carlo Goldoni.

L'exposition montre l'importance de la vie culturelle  
de Venise jusqu'en 1797 : le théâtre, la musique,  
la peinture, la sculpture.



Giambattista Tiepolo, Portrait du Procurateur da Mar, Daniele IV Paris Dolfin, 1754, huile sur toile, 235 x 158 cm, Venise, Fondazione Querini Stampalia.

La première partie de l'exposition se trouve au rez-de-chaussée.

Elle présente Venise des années 1700 à 1760.

La ville est riche à cette période.

Les premières salles de l'exposition montrent les institutions, les habitants et les fêtes à Venise.

Beaucoup de portraits représentent de grands personnages de l'Etat.



Ainsi, le peintre Giambattista Tiepolo fait le portrait du « Procurateur » da Mar que vous pouvez voir sur la page de gauche.

Le nom de « Procurateur » était donné à des personnes qui avaient aidé l'Etat.

Ce procurateur s'appelle Daniele IV Dolfin.

Il a été un héros de la guerre contre les Turcs.

Dans la même salle, vous pouvez observer le manteau de velours rouge qu'il porte dans cette peinture.



Bartolomeo Nazari, Portrait de Farinelli, 1734, huile sur toile, 141 x 117 cm, Londres, Royal College of Music.

Farinelli et Faustina Bordoni sont les chanteurs les plus connus du 18ème siècle grâce à leurs voix extraordinaires.



Voyons par exemple,  
le portrait de Farinelli.

Ce portrait est peint par Bartolomeo Nazari.

Bartolomeo Nazari a aussi peint  
le portrait de l'empereur Charles VII !

Farinelli est un castrat.

Un castrat est un chanteur qui a été castré  
avant son adolescence.

Cela lui donne une voix à la fois à fois aiguë et puissante.

Le chanteur Farinelli a chanté  
sur les plus importantes scènes d'opéra.

Il a été invité en Angleterre et même par le roi d'Espagne.

Dans ce tableau, le chanteur Farinelli  
pose sa main droite sur un clavecin.

Un clavecin est un instrument de musique à cordes  
qui ressemble à un petit piano.

Farinelli a enlevé un gant  
comme s'il allait prendre une plume pour écrire sa musique.

Il porte un manteau de velours bleu avec de la fourrure  
et des décorations en or.

Il porte aussi un gilet brodé de fil d'or.

Ces vêtements montrent sa richesse.



Anonyme, Brighella, marionnette, 18e siècle, bois, rembourrage d'étope et tissu, 46 cm, Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Casa di Carlo Goldoni.

Au 18ème siècle, il y a beaucoup de fêtes  
et de spectacles à Venise,  
comme les spectacles de marionnettes.

Les spectacles de marionnette se jouaient partout,  
dans la rue mais aussi dans les palais.



Brighella est un personnage  
de la *commedia dell'arte*.  
La *commedia dell'arte* est une pièce  
de théâtre italienne comique (une comédie)  
faite à partir d'improvisations.

Le nom de Brighella signifie en italien « querelle », « dispute ».

Le personnage de Brighella est aussi très bon danseur  
et musicien.

C'est un serviteur malin, qui parle bien et fait souvent rire.

Brighella sait aider ou manipuler ses maîtres.

Il porte un masque de couleur foncée sur le visage.

Dans ses pièces de théâtre,  
l'auteur Carlo Goldoni le décrit souvent  
comme un serviteur sage et responsable.

Cette marionnette provient de la maison  
de l'auteur Carlo Goldoni.

Le père de Carlo Goldoni avait fait installer un petit théâtre  
de marionnettes dans son salon.



Comme Brighella, Polichinelle  
est un valet rusé dans la *commedia dell'arte*.  
Molière s'en est inspiré pour créer  
le personnage de Scapin  
dans la pièce « Les Fourberies de Scapin »



Anonyme, Vêtement masculin : tabarro (manteau), gros de Tours de soie noire, boutons de balsa recouverts de fils de soie, 136 cm, Venise, Museo di Palazzo Mocenigo.

Venise est connue pour son Carnaval, aujourd'hui encore !

Au 18<sup>ème</sup> siècle, le carnaval durait 6 mois.

Les habitants de Venise, on les appelle aussi les vénitiens, mettent de magnifiques costumes pour les bals du Carnaval.



Le tabarro, visible à gauche, est une longue cape noire. Cette cape n'est pas dans l'exposition.

Tout le monde portait cette cape :  
les artisans comme les princes.

Les princes portaient des tabarro de meilleure qualité que les artisans.

Par exemple, sur le tabarro de l'image, le col est en soie, un tissu précieux et cher.

Pendant le Carnaval, le tabarro était porté avec d'autres éléments de costumes :

- un masque pour ne pas être reconnu, cela s'appelle un larva
- un chapeau à 3 cornes, cela s'appelle un tricorne
- une capuche, parfois en dentelle

L'ensemble s'appelle la bauta.

La bauta facilitait les rencontres, notamment entre les gens riches et les gens du peuple.



Fauteuil, ébénisterie vénitienne, 18e siècle, bois peint, incrustations de verre de Murano, 117 x 72 x 72 cm, Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Museo del Vetro di Murano.

Les objets d'art richement décorés sont importants à Venise au 18ème siècle.

Ils sont envoyés dans toute l'Europe.

Par exemple, les miroirs vénitiens décorés de fleurs multicolores en verre de Murano sont à la mode.

La fabrication du verre est faite par des verriers sur l'île de Murano, près de Venise.

Les verriers sont des personnes importantes mais ils n'ont pas le droit de quitter la région de Venise.

En effet, l'île de Murano souhaite être la seule à savoir fabriquer le verre.



Sur la gauche, vous voyez un objet richement orné.

Il s'agit d'un fauteuil en bois doré avec des incrustations de verre de Murano.

A cette époque, le fauteuil est réservé aux personnes très importantes.

L'assise est large et pratique pour les larges robes.

Les pieds, les accoudoirs et le dos du fauteuil sont joliment ondulés



Antonio Corradini, Allégorie de la Foi, voilée, 1700-1730, marbre de Carrare, 138 x 48 x 36 cm, Paris, musée du Louvre.

La sculpture est très importante dans les arts de Venise.

L'un des meilleurs sculpteurs du 18ème siècle est Antonio Corradini.

Il apprend à être sculpteur à partir de 14 ans.

Sa spécialité est la sculpture de figures voilées en marbre.

C'est très difficile à sculpter.

Antonio Corradini arrive à donner l'impression que le tissu est transparent.

On ne connaît pas la femme qui a servi de modèle pour cette sculpture.



Antononio Corradini a sculpté  
une allégorie de la Foi.

Une allégorie signifie que l'on utilise quelqu'un ou quelque chose d'existant pour décrire une idée.

Par exemple, ici le sculpteur a utilisé une femme pour représenter la croyance en Dieu.

Il a réalisé d'autres sculptures de femmes voilées, elles représentaient « la Pudeur » et « la Pureté ».



**Gianantonio Canaletto, Pont de Westminster en travaux,  
1749, pierre noire, plume encre brune, lavis gris et  
perforations le long des contours, 29,3 x 48,4 cm,  
Londres, collection de Sa Majesté la reine Elizabeth II.**

La seconde partie de l'exposition se trouve au 1<sup>er</sup> étage.  
Cette partie présente les voyages des artistes de Venise.  
Ces artistes apportent de nouvelles idées dans toute l'Europe.  
Les mécènes étrangers, notamment les aristocrates anglais,  
sont fascinés par l'art de Venise.  
Les mécènes aident les artistes  
en leur payant du matériel par exemple.



En Angleterre, le peintre Canaletto  
dessine le pont de Westminster,  
comme vous pouvez le voir à gauche.

L'artiste dessine très bien la perspective et les détails.  
On voit des ouvriers qui réparent  
le pont de pierre de Westminster, construit à partir de 1739.  
Des bateaux naviguent sur le fleuve de la Tamise,  
en Angleterre.  
Ce dessin a été acheté par le roi Georges III  
au consul Joseph Smith, grand collectionneur de Canaletto.



Le pont de Westminster a ensuite  
été remplacé par un pont de fer  
car celui de pierre était fragile.



Rosalba Carriera, Autoportrait, 1709, pastel sur papier, 71 x 57 cm, Florence, Gallerie degli Uffizi.

En Europe, Rosalba Carriera est très connue.

Elle dessinait avec des pastels ; ce sont des craies grasses.

Ses portraits sont dessinés avec beaucoup de précision et de douceur.

Elle est portraitiste.

Rosalba dessine plusieurs portraits de rois, comtes, etc.

Elle fait un séjour en France en 1720.

Les artistes français ont beaucoup étudié son art de portraitiste au pastel.

Rosalba est reçue à l'Académie royale en 1720.

C'est un honneur qui est rare pour une femme, et d'autant plus une personne étrangère.



Sur cette œuvre sur papier, vous voyez Rosalba Carriera tenant un portrait de sa sœur Giovanna.

Giovanna était aussi son assistante et sa confidente.

Rosalba tient un porte-crayon prolongé par un bâtonnet de pastel.



La technique du pastel est difficile car les corrections ne sont pas possibles.



Pellegrini Gianantonio, Le Triomphe de l'Aurore, 1736, étude pour le décor de Mannheim, huile sur toile, 78 x 68 cm, Oxford, Ashmolean Museum of Art.

Les artistes de Venise décorent les palais des cours étrangères.  
Gianantonio Pellegrini est un peintre très connu.  
Il voyage en Angleterre mais aussi en Allemagne.  
Il réalise de nombreux décors dans ces pays.



Il peint par exemple des plafonds  
au château de Mannheim, en Allemagne.

Aujourd'hui, les décors sont uniquement visibles  
grâce à des études peintes,  
comme ici Le Triomphe de l'Aurore.

Une étude est une peinture qui permet de s'entraîner  
avant de travailler la vraie peinture sur le plafond  
ou sur les murs.

Les vrais décors sur les plafonds ou les murs ont été détruits  
lors de la Seconde Guerre mondiale,  
mais on peut en voir les études.

Sur cette étude, à gauche, vous voyez le flambeau  
que la déesse Aurore tient dans la main  
pour faire venir la lumière chaque matin.

De nombreux anges semblent voler sur ce plafond.  
Cela ressemble à un ciel peint.

Giambattista Tiepolo, Il Mondo Novo, 1757-1765, 32 x 56 cm, Paris, Musée des Arts Décoratifs.



Anonyme, Vue Nocturne longitudinale de la place San Marco en direction de la basilique, vue pour Il Mondo Novo, milieu du 18e siècle, aquarelle sur papier ajouré, Archivio Carlo Montanaro.

La troisième partie de l'exposition se trouve au 1<sup>er</sup> étage.

Cette partie présente le « Mythe de Venise ».

Un mythe est une légende.

Même après son déclin, c'est-à-dire son affaiblissement, Venise reste un mythe.

Les peintres montrent la splendeur des monuments et la vie animée.



Francesco Guardi et Giandominico Tiepolo peignent des scènes de la vie quotidienne et des paysages de la ville.

Ces peintures sont des souvenirs pour les voyageurs étrangers, un peu comme des photographies ou des cartes postales aujourd'hui.

Giambattista Tiepolo peint par exemple Il Mondo Novo, qui signifie « un monde nouveau » en italien.

C'est une sorte de lanterne magique.

Elle ressemble à un théâtre miniature.

On y voit des images peintes avec des effets de lumière.

Tout le monde aime se retrouver autour de ces peintures, les nobles comme les ouvriers.



Et comme eux, admirez une vue de la lanterne magique qui représente la Place Saint Marc la nuit.

La Place Saint Marc est un des endroits les plus connus de Venise.



Francesco Guardi, L'Incendio de San Marcuola,  
1789, huile sur toile, 41 x 60 cm, Venise, Gallerie  
dell'Accademia.

Il y a à cette époque beaucoup de fêtes.  
Pourtant l'économie va mal.

Venise perd une partie de ses richesses



On sent la fin du succès de Venise  
dans le tableau peint  
par Francesco Guardi.

Il représente un terrible incendie qui a eu lieu en 1789.

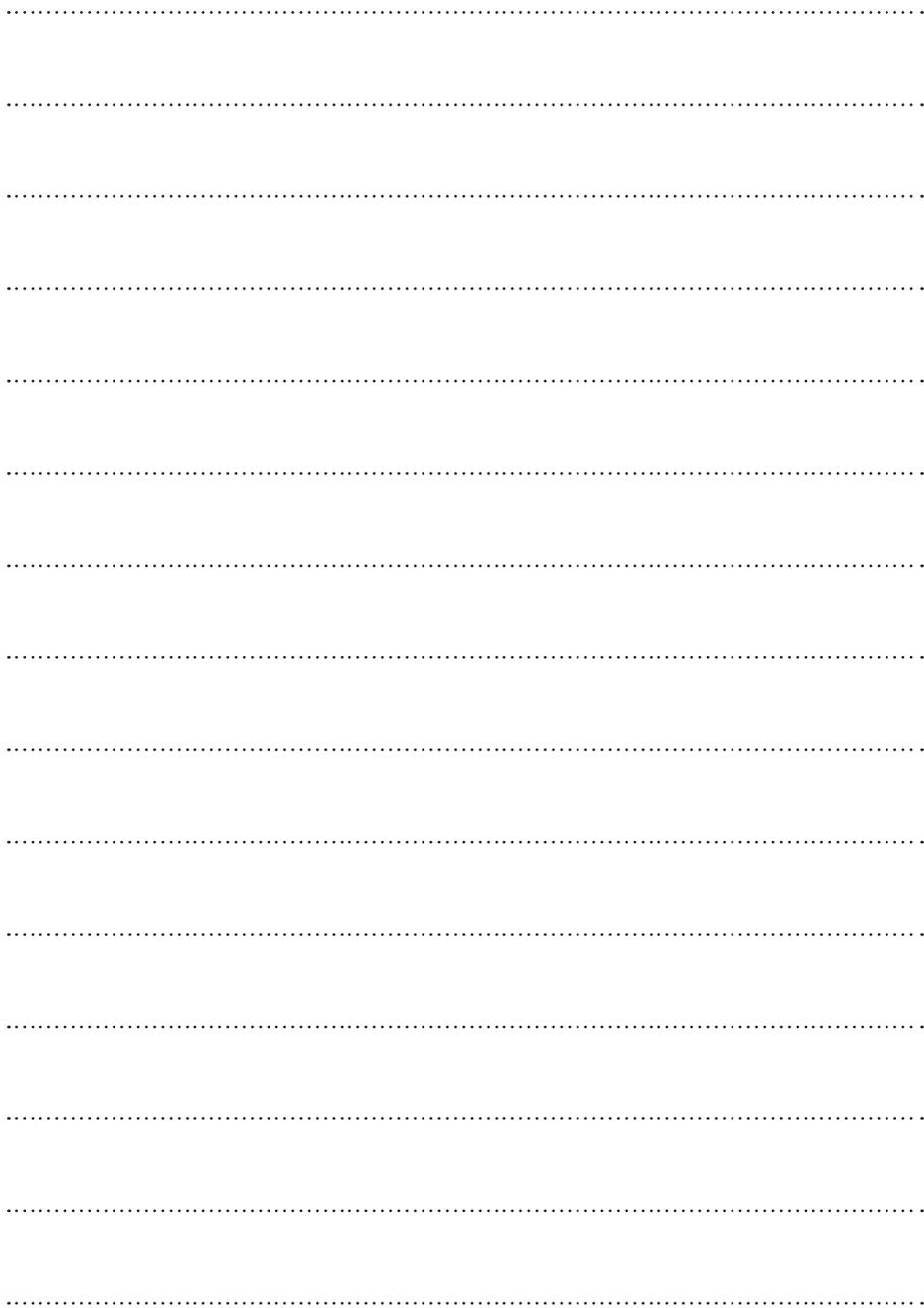
L'incendie a commencé dans un entrepôt d'huile  
et a détruit tout un quartier.

Comme nous, les personnages regardent les flammes.

En 1796, Napoléon Bonaparte envahit  
et conquiert l'Italie avec son armée.

C'est la fin de la république  
et de l'indépendance de Venise en 1797.





## Crédits photographiques et mentions de copyright

Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, Vue du Palazzo Ducale vers la Riva degli Schiavoni, vers 1740, huile sur toile, 110 x 185 cm, Milan, Pinacoteca del Castello Sforzesco, © 2018. Photo Scala, Florence.

Entrée Clemenceau du Grand Palais, © Rmn-GP / SR, Paris.

Giambattista Tiepolo, Portrait du Procureur da Mar, Daniele IV Dolfin, 1754, Venise, Fondazione Querini Stampalia, © Cameraphoto/Scala, Florence.

Bartolomeo Nazari, Portrait de Farinelli, 1734, Londres, Royal College of Music Museum, © Royal College of Music / ArenaPAL.

Anonyme, Brighella, 18e siècle, Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Casa di Carlo Goldoni, © Archivio Fotografico- Fondazione Musei Civici di Venezia.

Vêtement masculin : tabarro (manteau), 18e siècle, Venise, Museo di Palazzo Mocenigo, © Archivio Fotografico - Fondazione Musei Civici di Venezia.

Fauteuil, ébénisterie vénitienne, 18e siècle, Venise, Fondazione Musée Civici di Venezia, Museo del Vetro di Murano, 2018 © Archivio Fotografico - Fondazione Musei Civici di Venezia.

Antonio Corradini, Allégorie de la Foi, voilée, Paris, musée du Louvre, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Le Mage.

Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, Le Pont de Westminster en travaux, 1749, Londres, Collection de Sa Majesté la reine Élisabeth II, Cambridge © Fitzwilliam Museum, University of Cambridge, UK / Bridgeman.

Rosalba Carriera, Autoportrait, 1709, Florence, Gallerie degli Uffizi, Photo © Archives Alinari, Florence, distr. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari.

Gianantonio Pellegrini, Le Triomphe de l'Aurore, 1736, Oxford, Ashmolean Museum of Art and Archaeology University of Oxford, ©Ashmolean Museum, University of Oxford

Giambattista Tiepolo, Il Mondo Nuovo, 1757-1765, Paris, Musée des Arts Décoratifs, Les Arts Décoratifs, Paris / Jean Tholance / akg-images.

Anonyme, Vue Nocturne longitudinale de la Place San Marco en direction de la basilique, vue pour Il Mondo Novo, milieu du 18e siècle, aquarelle sur papier ajouré, Archivio Carlo Montanaro © Archivio Carlo Montanaro.

Francesco Guardi, L'Incendie de San Marcuola, 1789, Venise, Gallerie dell'Accademia, Archivio fotografico G.A.V.E, "su concessione del Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo. Museo Nazionale Gallerie dell'Accademia di Venezia".





malakoff médéric

SANTÉ • PRÉVOYANCE • RETRAITE

Ce livret a été réalisé par la Direction  
des publics et du numérique :  
A. Moisan, C. Paltani et S. Radix  
grâce au soutien de Malakoff Médéric.



© Logo européen Facile à lire : Inclusion Europe.  
Plus d'informations sur le site [easy-to-read.eu](http://easy-to-read.eu)

Nos remerciements à Céline, Servanne  
et Kevin de l'ESAT Gustave Eiffel pour la relecture du livret.

Conception graphique : Fabrice Urviez